

## Luciano Erba

# Trois sourires

*Poèmes traduits de l'italien par Gérard Cartier, révision d'Elena Luchetti*

Luciano Erba, né à Milan en 1922 et mort en août 2010, est considéré comme l'un des principaux poètes italiens de la seconde moitié du vingtième siècle. Il ne publia qu'une dizaine de recueils, dont deux seulement ont été traduits en français : *L'hippopotame* (Verdier, 1992), précédé d'un beau salut de Philippe Jaccottet, et *Sur la terre du milieu* (Comp'Act, 2003). Il a lui-même œuvré, par ses traductions, à faire connaître la poésie française en Italie. On connaît sa manière modeste, attachée aux signes du quotidien, dont le charme mélancolique laisse affleurer une métaphysique désenchantée. Pourtant, l'ironie y est souvent présente : de cette veine témoignent les poèmes qui suivent, inédits en français. GC

### La Grande Jeanne

#### *La Grande Jeanne*

*La Grande Jeanne non faceva distinzioni  
tra inglesi e francesi  
purché avessero le mani fatte  
come diceva lei  
abitava il porto, suo fratello  
lavorava con me  
nel 1943.  
Quando mi vide a Losanna  
dove passavo in abito estivo  
disse che io potevo salvarla  
e che il suo mondo era lì, nelle mie mani  
e nei miei denti che avevano mangiato lepre  
in alta montagna.  
In fondo  
avrebbe voluto la Grande Jeanne  
diventare una signora per bene  
aveva già un cappello  
blu, largo, e con tre giri di tulle.*

*(Il male minore, 1960)*

La Grande Jeanne ne distinguait pas  
entre anglais et français  
pourvu que leurs mains soient faites  
comme elle le disait  
elle habitait le port, son frère  
travaillait avec moi  
en 1943.  
Quand elle me vit à Lausanne  
où je passais en costume estival  
elle me dit que je pouvais la sauver  
et que son monde était là, dans mes mains  
et dans mes dents qui avaient mangé du lièvre en  
haute montagne.  
Dans le fond  
la Grande Jeanne aurait voulu  
devenir une dame pour de bon  
elle avait déjà un chapeau  
bleu, large, avec trois tours de tulle.

*(Le moindre mal, 1960)*

#### *Don Giovanni*

*La Nene ha un gran cappello  
a sestì di piquet  
e colorati sopra  
lamponi e raisinet.  
Per me è un gran gelato  
servito con la frutta*

### Don Juan

Nene a un grand chapeau  
avec des arceaux en piqué  
et bariolés dessus  
framboises et raisinets.  
Pour moi c'est un grand sorbet  
servi avec les fruits

*ma non si dica a Nene  
che nel mese di agosto  
le starò sempre accanto  
per quel cappello bianco.*

*(Il male minore, 1960)*

**Rinuncia al titolo  
di un mio volumetto di versi**

*Agli inizi degli Ottanta  
forse in vena di magia  
battezzai Nastro di Moebius  
un mio libro di poesia*

*altri titoli consimili  
ma d'un ambito più fisico  
mi proposi destinare  
ad un opus metafisico*

*fu così messa da parte  
sia la vite di Archimede  
sia, e non senza esitazione,  
eh sì, la fontana di Erone.*

*Ecco ora il nuovo libro  
che un'azione di disturbo  
m'impedisce intitolare  
Gli emisferi di Magdburgo*

*io non so se in queste cose  
val la norma del brevetto  
fatto è che un noto autore  
si è appropriato il mio idioletto*

*non è un grigio pennivendolo  
ma un semiologo avvertito  
e se gli contesto il Pendolo  
dirà, sai ho decostruito.*

*(L'ipotesi circense, 1995)*

*mais qu'on ne dise pas à Nene  
que pendant le mois d'août  
je serai toujours près d'elle  
pour ce blanc chapeau.*

*(Le moindre mal, 1960)*

**Renoncement au titre  
d'un de mes recueils de vers**

*Au début des années quatre-vingt  
peut-être en veine de magie  
je baptisai Ruban de Moebius  
l'un de mes livres de poèmes*

*d'autres titres analogues  
mais d'un domaine plus physique  
je me proposai de destiner  
à un ouvrage métaphysique*

*fut ainsi mis de côté  
tant la vis d'Archimède  
que, non sans hésitation,  
eh oui, la fontaine d'Héron.*

*Et voici mon nouveau livre  
qu'une action perturbatrice  
m'empêche d'intituler  
Les hémisphères de Magdebourg*

*je ne sais si pour ces choses  
vaut la norme du brevet  
le fait est qu'un auteur fameux  
s'est approprié mon idiolecte*

*ce n'est pas un gris folliculaire  
mais un sémiologue averti  
et si je lui conteste le Pendule<sup>1</sup>  
il dira, tu sais j'ai déconstruit.*

*(L'hypothèse du cirque, 1995)*

<sup>1</sup> Référence au *Pendule de Foucault* d'Umberto Eco.